
LES ANTIQUITÉS ALGÉRIENNES

Ce petit mémoire est divisé en trois parties distinctes :

- 1° *Considérations générales ;*
- 2° *Synonymies des localités anciennes les plus importantes de l'Algérie ;*
- 3° *Instructions de M. Léon Renier.*

N^o I

DES ANTIQUITÉS ALGÉRIENNES

ET DE L'INTÉRÊT QUE NOUS AVONS A LES CONSERVER (1)

L'Algérie, voisine des régions les plus historiques de l'ancien monde, formée de provinces qui comptaient au nombre des plus célèbres de l'empire romain, devait avoir et possède, en effet, de nombreuses ruines antiques. Si on s'en rapporte à la liste des évéchés d'Afrique,

(1) Ces considérations, adressées à M. le général Chanzy, gouverneur général, le 4 décembre 1876, ont été remises aussi aux différents Gouverneurs Généraux qui se sont succédés depuis.

donnée par Victor de Vite, en 485 de notre ère, laquelle date, par conséquent, de l'épanouissement le plus large de la puissance de Rome, il devrait y en avoir un peu plus de 400, chiffre que je crois exact parce que j'ai déjà levé le plan de 285 des emplacements qui les représentent et qu'il en reste, toute proportion gardée, beaucoup moins à étudier.

Ces ruines ne sont pas distribuées également à la surface du pays, ainsi que cela se voit souvent ailleurs, mais suivant une sorte de loi qui tient essentiellement au développement et à la marche même des conquêtes de Carthage et de Rome.

La colonisation romaine, succédant à celle des Carthaginois, se développe et s'asseoit largement d'abord, comme celle-ci l'avait fait, dans la riche province d'Afrique, puis en Numidie et dans la Mauritanie Sitifienne, mais elle devient de moins en moins complète à mesure qu'elle s'avance vers l'Ouest, où elle n'est bientôt même qu'une occupation militaire, pleine, toutefois, de vigueur et d'unité. Ce caractère est surtout sensible à partir du méridien d'Alger. Nous avons le détail des centres d'occupation par province, et ce détail donne les chiffres que voici :

Numidie.....	187
Mauritanie Sitifienne.....	63
Mauritanie Césarienne.....	158
Total.....	<u>408</u>

Sur ces 408 centres, il y en a 330 dont l'attribution provinciale est indiscutable, 78 pour lesquels elle est plus ou moins incertaine. Ces chiffres sont, d'ailleurs, parfaitement d'accord avec la remarque que je faisais à l'instant. En effet, la Numidie et la Mauritanie Sitifienne, qui ne représentent pas tout à fait la moitié orientale de l'Algérie colonisable (province de Constantine), ont, à elles seules, 250 villes, alors que la Mauritanie Césa-

rienne, qui répond aux provinces d'Alger et d'Oran, n'en a que 158.

Sous le rapport de l'importance des localités, elles présentent les mêmes différences. Ainsi, dans la Numidie et la Mauritanie Sitifiennne il y avait 40 villes plus ou moins considérables; dans la Mauritanie Césarienne on en compte à peine 25 à 30 (1). Leur infériorité comme nombre est, du reste, d'accord avec leur infériorité sous le rapport du moindre développement qu'y avaient pris l'architecture et les arts qui en dépendent. Césarée seule, la capitale de cette vaste région, offrait d'assez nombreux monuments, mais Césarée avait été primitivement la résidence des rois. Qu'elles fussent du reste ou qu'elles ne fussent pas embellies par ce qui fait l'ornement de la civilisation, que ce fussent des colonies, des municipales ou de simples positions stratégiques, tous les centres qui constituaient le réseau de l'installation romaine avaient leurs textes officiels qui, exposés aux regards du public, en constataient les titres administratifs et les prérogatives; ils avaient tous leurs cimetières où de nombreuses inscriptions devaient transmettre à la postérité, avec l'état civil du défunt, l'énumération des fonctions où des charges qu'il pouvait avoir exercées. Celles de ces inscriptions, que les fouilles ou les explorations ont rendues à la lumière et qui ont ainsi échappé à une destruction certaine, forment la base du volumineux recueil de M. Renier (*Inscriptions Romaines de l'Algérie*, in-4° de 560 pages; Paris, imprimerie impériale, 1858) où elles figurent au nombre de 4,417; dans le tome 8° du Corpus des inscriptions latines publiées par l'Académie de Berlin, en 1881, c'est-à-dire vingt-deux ans après, elles occupent 712 pages et atteignent presque au chiffre de 10,400. On admettra bien certainement avec nous qu'elles doivent figurer au premier rang des docu-

(1) Voyez la liste des principales villes de chacune des trois provinces, à la fin de cette note.

ments les plus précieux que possèdent les annales de l'Algérie. Elles ont déjà rendu plus d'un service à l'histoire, à l'économie politique, à la science géographique; elles nous ont révélé des faits que les récits antiques, parvenus jusqu'à nous, ne mentionnent pas; elles ont considérablement étendu nos connaissances sur l'administration des provinces africaines de l'empire romain, elles nous ont permis de rectifier bien des orthographes vicieuses, bien des notions incertaines, bien des synonymies fautives et sous tous ces rapports j'aurais de nombreuses citations à faire, si cela ne m'exposait pas à sortir des limites que m'impose le titre de ce petit écrit.

Les ruines elles-mêmes ont une importance non moins considérable. D'abord, c'est de leurs entrailles que sont sortis ces textes précieux dont nous parlions à l'instant; puis, ce sont elles surtout qui nous renseignent, d'une manière certaine, sur la valeur relative et réelle des cités, des villes et de tous les points où s'installèrent les différents peuples qui ont successivement occupé le pays, sur la nature de leur occupation, dans ses rapports avec les populations indigènes, sur le développement qu'y prirent les arts et l'industrie, sur les transformations successives d'une civilisation dont les formes ont varié et dont les physionomies caractéristiques appartiennent aux plus intimes manifestations de l'humanité.

Ce n'est donc pas sans raisons, on le voit, que nous demandons qu'on veuille bien prendre quelques mesures énergiques pour la conservation des derniers vestiges de l'antiquité épars à la surface de l'Algérie. Tous ceux qui auront été à même de voir les belles ruines de Lambèse, auxquelles l'épigraphie doit plus de 1,500 textes différents, et celles de Tamugadis, de Diana Veteranorum, de Djemîla, d'Announa, de Cherchêl, les monuments de Theveste (Tebessa), la riche collection d'inscriptions formée par le service du Génie, à Aumale,

celles du musée du Louvre, à Paris, et du musée d'Alger, souhaiteront avec nous qu'une sollicitude éclairée étende une main protectrice sur ces restes si éloquents d'un autre âge. Ils désireront, aussi vivement que nous le faisons, qu'on ne voie pas se renouveler ces actes déplorables auxquels nous devons la perte des inscriptions de Miliana, de Médéa, de Berouâguia, de Tlemsen, de Maghnia, d'Aïn-Temouchent, d'Arzeu et de tant d'autres points. Il faudrait, par tous les moyens dont on pourra disposer, faire en sorte que de tels faits ne se répètent plus, car ils compromettent, de la manière la plus grave, la base même des études historiques. Si les écrivains anciens nous avaient laissé la topographie détaillée des diverses régions du monde antique, nous n'insisterions peut-être pas autant sur un tel sujet. Mais le nom des villes les plus considérables n'est accompagné, dans leurs ouvrages, d'aucun détail, et des centres d'une importance capitale, comme Lambèse, comme Cirta (*Constantine*), comme Césarée (*Cherchél*) y sont à peine l'objet d'une simple mention. En fait de géographie et de topographie, ici comme partout, dans les vastes limites de l'empire romain, c'est à nous à tout faire, et voilà ce qui donne tant de prix aux moindres débris, quelques mètres de fondations, un morceau d'inscription, le reste d'une statue mutilée, la pièce de monnaie la plus insignifiante. J'ai publié dernièrement, dans cette *Revue*, un petit travail sur un morceau de borne milliaire retrouvé, par le plus grand des hasards, au milieu de la solitude, entre Teniet-el-Had et Tiharet, et auquel nous sommes redevables d'une synonymie cherchée inutilement depuis trente ans.

Quant aux mesures à prendre pour sauvegarder de si précieux intérêts, elles sont assez simples. On devra, en premier lieu, ainsi que l'a fort bien dit M. Léon Renier dans ses *Instructions pour la recherche des antiquités en Algérie*, réunir, grouper en un même endroit toutes les antiquités trouvées sur le territoire

de chaque commune, en dresser le bilan et en faire une propriété communale à la conservation et au développement de laquelle chacun serait intéressé. Puis, on pourrait en confier la surveillance à quelque personne instruite, de bonne volonté qui, avec le concours moral du Ministère de l'instruction publique et l'appui de l'administration locale, aurait assez d'autorité pour agir efficacement dans toutes les questions du genre de celles où elle serait obligée d'intervenir.

Il ne s'agit pas, comme on l'a demandé, de créer, sous le titre fastueux d'*Inspection Générale*, des fonctions dont le titulaire aurait peu de choses à faire, mais d'avoir, dans chacun des départements algériens, une personne à laquelle on n'attribuerait que des frais de tournée très limités et qui, tous les deux ans, serait chargée officiellement de s'assurer de l'état des collections formées sur les différents points soumis à son inspection. Le travail des chercheurs et des savants, des archéologues et des épigraphistes viendrait ensuite donner à tout cela sa valeur et son importance. Mais au moins on serait assuré que tous les vestiges du passé seraient désormais religieusement conservés.

O. MAC CARTHY.

Alger, le 15 mai 1885.

LISTE

DES PRINCIPALES VILLES DES TROIS PROVINCES DE LA NUMIDIE, DE LA MAURITANIE SITIFIENNE ET DE LA MAURITANIE CÉSARIENNE, AVEC LEURS SYNONYMIES ACTUELLES, D'APRÈS LES DERNIÈRES RECHERCHES.

Nous espérons que ces listes, toutes sommaires qu'elles sont, auront quelque utilité pour les travailleurs en quête de synonymies quelquefois très longues à trouver.

NUMIDIE

(Les parties centrales et orientales de la province de Constantine.)

- Ammædara, *H'aïedra* (Tunisie occidentale).
- Aquæ Thibilitanæ, *H'ammam-Meskhoutine*.
- Arsacal, *El-Goulia* et *Aïn-Kerma*, près et au sud-ouest de Constantine.
- Bagai, *Baghghai*.
- Calama, *Guelma*.
- Calceus Herculis, *El-K'antara*.
- Chullu, *K'ollo*.
- Cirta, *Constantine*.
- Coloniæ Cirtenses, *les colonies cirtensiennes*; groupe politique composé de Cirta (*Constantine*), Rusicade (*Philippeville*), Mileu (*Mila*) et Chullu (*K'ollo*).
- Constantine, à partir du IV^e siècle, *Constantine*.
- Cuicul, *Djemîla*.
- Diana Veteranorum, *Aïn-Zêna*.
- Gazaufala, *K's'âr-Sbai*.
- Gemellæ (de Lambèse), *M'lili*.

- Hippo Regius, *Bône*.
 Idicra, *Tibergount*.
 Lamasba, *H'enchîr-Merouâna*.
 Lambæsis, *Lambèse*.
 Lambafudi, *H'enchîr-Touchîne*.
 Lambiridi, *Kherba-Ouled-A'rîf*.
 Madaurus, *Mdaourouch*.
 Mastar, *Rouffach*.
 Mileu, *Mila*.
 Naraggara, *K's'âr-Djabeur*.
 Nova Sparsa, *H'enchîr-el-A'teuch*.
 Ad Piscinam, *Biskra*.
 Phua, *A'in-Foua*, à 8 kilomètres ouest-sud-ouest de Constantine.
 Rusicade, *Philippeville*.
 Saddar, *A'in-el-Bey*.
 Sigus, *Bordj-ben-Bekri*.
 Sila, *Sidi-el-Abassi*, à 6 kilomètres au sud d'Ouled-Rahmoun.
 Thabraca, *Tabarka*.
 Thagaste, *Souk-H'arras*.
 Thagora, *Taoura*, près de la smala d'Aïn-Guettar, à 22 kilomètres au sud-est de Souk-H'arras.
 Thamugadi, *Tamgad*, à 20 kilomètres est de Lambèse.
 Theveste, *Tebessa*.
 Thibilis, *Announa*.
 Thubursicum Numidarum, *Khemîsa*.
 Tiddis, *El-Khrenègue*.
 Tigisis Numidiæ, *Aïn-el-Bordj*, à 12 kilomètres est-nord-est de Sigus.
 Tipasa, *Tîfèche*.
 Tubunæ, *Tobna*.
 Vegesela, *Baghghaï*.
 Verecunda, *H'enchîr-Markouna*.
 Vescerita et Ad Piscinam, *Biskra*.
 Zaraï, *Zraïa*.
 Zattara, *Bou-Zioun*, entre Souk-H'arras et Guelma.

MAURITANIE SITIFIENNE

(Partie occidentale de la province de Constantine.)

Centenarium Solis, *Bîr-Haddada*.Equizetum, *El-Gueria*.Horrea, *A'in-Zada*.Igilgis, *Jijelli*.

Lamfoct, indéterminé; à une vingtaine de kilomètres au midi de Tubusuctu.

Lemellef, *Kherbet-Zembra*.Macri, *Djouâm-el-Magra*.Mons, *K'asbaït*,Muslubium, *Andriache*.Perdices, *Kherbet-Fraïm*.Rusazu, au *Cap Sigli*, à l'ouest de Bougie.Saldæ, *Bougie*.Sataf, *A'in-Kebira*.Sava, *Zala-Ouzrâr*.Sertei, *Kherbet-Gîdra*.Sitifis, *Sétif*.Tamannuna, *Bordj-bou-Arerîdj*.Tamascani, *El-Gueria*.Tubusuctu, *Tîklât*.Tucca, *El-Merdja*, à l'embouchure de l'Oued-el-Kebir de Constantine (l'ancienne *Ampsaga*).Vegeaselæ, *Ouedjel*.Zabi, *Bechilga*, près de *Msîla*.

MAURITANIE CÉSARIENNE

(Elle comprend les deux départements d'Alger et d'Oran, ainsi que les territoires de commandement qui s'y rattachent.)

Akra Insula, l'île escarpée, l'île *Rachgoun* (Oran).

Albulæ (Terræ), Sidi Ali ben Ioub (Oran).

Altaba, un des deux noms portés par la station à laquelle l'itinéraire d'Antonin, route de Tlemsen à Dellys, de Calama à Rusuccurus, donne celui de *Rubrae* (Terræ), les terres rouges.

Ancorarius Mons, partie nord du *massif de l'Ouarenensis*, sur la rive gauche du Chelif, à la hauteur d'Orléansville.

Aquæ Calidæ Colonia, *H'ammam-Rîgha* (Alger).

Aquæ Sirenses, *H'ammam-beñ-Hennefia* (Oran).

Arc de triomphe élevé par le duc Théodose, après la défaite et la mort de Firmus, à 2 kilomètres et demi du col des Beni-A'ïcha, dans l'Est (Alger).

Arsennaria, à 3,000 pas (4 kilomètres) de la mer, *Sidi Bou Râs* (Oran).

Asar (Fluvius), par erreur Usar, le *Chelif*.

Ausum, *Akbou* de l'Oued-Sah'el (Alger).

Auzia, *Aumale* (Alger).

Ballene Presidium, *K'ala*, à l'ouest de Mask'ara.

Bida, *Bidil* ou *Badil*, par erreur Syda, *Djema Sah'arîdj*.

Cæsarea, Colonia Claudia Cæsariensium, *Cherchêl* (Alger).

Calama, *Nedroma* (Oran).

Camarata, *Sidi-Djelloul* (Oran).

Cartennæ, les Cartennes, les *Deux-Tennès* (Alger).

Cartilis, *El-Bordj*, à l'embouchure de l'Oued-Damous (Alger).

Casæ Calventi, *A'in-Tagouraït* (Alger).

Castellum Audiense ou Auziense, le Fort-Héxagonal, *A'ioun-Bessem* (Alger).

Castellum Tingitii, *Orléansville* (Oran).

Castellum Tulei, *Dîar-Mâmi* (Grande-Kabilie occidentale) (Alger).

Castra Nova, *Sidi-Khalef*, près et au sud-ouest de Mask'ara.

Choba, Municipium Ælium Chobæ, *Zîama*, sur le golfe de Bougie (Alger).

Cisus, Cissi, Kissi ou Cisi Municipium, *Mers-el-Djinet* (Alger).

Ad Dracones, l'*Oued-Telâgh*, au sud-ouest de Mask'ara (Oran).

Ferratus Mons, la montagne de fer, le *Jeurjeura* (Alger).

Ad Fratres, *Nemours* (Oran).

Gilva, *Arbal* (Oran).

Gunugus, *Sidi-Brahîm-el-Akoua* et *Brechke* (Alger).

Icosium, *Alger*.

Iol, nom phénicien de *Cherchêl*.

Iomnium, *Tagzirt*, à l'est de Dellis (Alger).

Kalama, *Nedroma* (Oran).

Malliana, *Miliana* (département d'Alger).

Mediæ; Ad Medias, en arabe *M'dia*; *Médéa* (Alger).

Mina, près de *Relizane* (Oran).

Numerus Syrorum, *La Maghrnia* (Oran).

Oppidum Novum, *Duperré*, près de Miliana (Alger).

Pomaria, *Tlemsén* (Oran).

Portus Magnus, le *Vieil-Arzeu* ou *Saint-Leu* (Oran).

Quiza Municipium, *Pont-du-Chelif* (Oran).

Rapidi, *Sour-Djouâb* (Alger).

Regiæ (Terræ), *Tîmsiouine* (Oran).

Rubræ (Terræ), *Hadjar-Roum* (Oran).

Ruha Municipium, *K'sar-K'ebouch*, Grande-Kabilie orientale (Alger).

Rusguniæ, au Cap Matifou (Alger).

Rusubeser, *Azeffoun* (Alger).

Rusubiccari, *Mers-el-Djadjé* (Alger).

Rusuccurus, *Dellis* (Alger).

Siga, *Takembrît*, rive gauche de la Tafna, à 4 kilomètres de son embouchure, où se trouvait le Portus Sigensis.

Sufasar, *Amoura*, sur le Chelif, à l'ouest de Médéa (Alger).

Tanaramusa Castra, *El-Hadjeb*, près de Mouzaïaville (Alger).

Tasaccora, *El-Benîan*, sur l'Oued-Taria (Oran).

Thamarita, *Aïn-Sultan*, des Ouled-Naïl, fraction des Ouled-Sliman, à 60 kilomètres de Bou-Sa'da sur la route de Biskra (Alger).

Tigava Castra, à 3 kilomètres est d'Oppidum Novum (Duperré-Alger).

Tigisis, *Taourga*, au sud de Dellis (Kabylie occidentale).

Timici Civitas, *A'in-Temouchent* (Oran).

Tipaza Mauritaniae, *Tipasa*, à l'est de Cherchêl (Alger).

Tirinadis, *Berouâgouïa* (Alger-Médéa).

Tres Insulae, les *Djafarines*, côte du Marok, près de la province d'Oran.

Usinaza, *Sanègue*, à 13 kilomètres est de Boghari (Alger).

Vagal, à Sidi Mohammed, des Sbeah', près de Charon (Alger).

Zuccabar ou Succabar, *Lavarande*, à 6 kilomètres ouest d'Affreville (Alger).

O. MAC CARTHY.

Alger, le 15 mai 1885.

N° III

INSTRUCTIONS DE M. LÉON RENIER
AU SUJET DE L'ESTAMPAGE DES INSCRIPTIONS

Je recommande, de la manière la plus pressante, à toutes les personnes qui s'intéressent aux antiquités